

Notes critiques au sujet d'un travail de Mr. F. Dahl :
 „Die Gattung *Limosina* und die biocönotische
 Forschung.“¹⁾

Par le Dr. J. Villeneuve, Rambouillet.

Le travail de Mr. Dahl est très intéressant tant par les considérations générales que par l'étude très minutieuse de l'arrangement des soies des pattes intermédiaires chez les espèces. C'est le premier pas qui ait été réalisé dans cette voie et il était nécessaire de rechercher ce que valait l'application qu'en a faite Mr. Dahl à la systématique. Je dois à son obligeance d'avoir eu sous les yeux les types conservés au Musée Zoologique de Berlin : ce sont, comme il le dit, des préparations microscopiques laissant voir de l'espèce seulement une aile et des pattes, quelquefois l'hypropygium. Pour des espèces aussi difficiles que le sont les *Limosina*, c'est peu, et j'avoue que, malgré tous mes efforts, il m'a été impossible de reconnaître beaucoup de ces types.

Mr. Dahl a décrit un grand nombre d'espèces nouvelles, trop à mon sens. Il n'a pas pris garde que certains caractères, tels que le peigne à la base des fémurs ou sur le côté ventral des tibias, sont propres aux ♂. Ainsi sa description de *L. septentrionalis* ne s'applique qu'au ♂ et il ne serait pas impossible que l'espèce qui suit, à savoir *Limosina nigricornis* n. sp., ne fût rien autre chose que la ♀ du précédent.

En général, les espèces de Mr. Dahl ne sont pas bien nommées. En effet, *L. septentrionalis* Stenh. est une autre espèce que la sienne ; elle appartient au groupe de *L. fontinalis* Fall. quoique n'ayant que 4 soies marginales au scutellum ; elle a bien une épine à la base du métatarse mais le ♂ présente à la base des fémurs et à l'extrémité seulement des tibias correspondants un peigne de minuscules aiguillons noirs. La *Limosina septentrionalis* de Dahl, d'après l'examen de l'aile et des pattes du type, se rapporte à *L. pusio* Rond. type ♂.

L. nivalis apud Dahl est très vraisemblablement *L. fenestralis* Fall. (*erratica* Halid. teste Collin), car si *L. nivalis* Halid. a bien, du côté ventral des tibias intermédiaires, une épine subapicale surajoutée à la courte épine médiane, tout comme *L. fenestralis*, l'aile est bien différente et caractérisée en outre par l'absence de nervure transversale postérieure.

L. fontinalis apud Dahl a l'aile conformée — en ce qui concerne la faible courbure de la 3^e nervure longitudinale — comme chez *L. lutosa* Stenh. ou *L. limosa* Fall. Ce n'est donc pas *L. fon-*

¹⁾ Sitzungsber. d. Ges. Naturf. Freunde, 1909, no. 6, p. 360—377.

tinalis Fall. — En outre, Dahl s'exprime ainsi à propos des soies du scutellum : auf dem Schildchen befindet sich oft (aber nicht immer) . . . or, le nombre des soies étant constant chez les diverses espèces, il faut en conclure que l'auteur a dû les confondre.

L. limosa apud Dahl reste indécise; les soies du scutellum la placent dans le groupe *limosa* Fall. — *fuscipennis* Rond.¹⁾ — *cilifera* Rond. — Je n'essaierai pas de la rechercher car je n'ai pas compris la disposition des soies tibiales indiquée par l'auteur.

Je crains fort qu'au cours de ses manipulations Mr. Dahl n'ait parfois mélangé des organes d'individus distincts. La préparation de *L. fontinalis* contient 3 tibias intermédiaires; celle de *L. ochripes* montre des tibias conformes à ceux des exemplaires de ma collection mais sur l'aile de ces derniers l'écart entre les 2 nervures transversales est certainement inférieur à 3 fois la longueur de la nervure transv. postérieure; enfin, pour *L. nigri-nervis* n. sp., les 2 tibias intermédiaires ne présentent pas la même disposition des 2 petites soies dorsales de la base.

En sollicitant la communication des types de Mr. Dahl, j'espérais fortement trouver dans ses observations un critère qui m'eût permis de distinguer à coup sûr les espèces les plus voisines de *L. crassimana* Halid. (= *pumilio* Meig. type), mais la distinction établie par l'auteur entre ses *L. glabra*, *L. tristis* et *L. nigri-nervis* m'a paru trop subtile et susceptible de rentrer dans les limites de la variabilité. Il faudra chercher ailleurs. Reste toujours pendante aussi la question de savoir si *L. crassimana*, qui nous apparaît très variable à l'heure actuelle, ne renferme pas, au fond, un mélange non de variétés mais d'espèces véritables.

Quant à l'identité des autres types de Mr. Dahl, j'indiquerai que *L. scutellaris* m'a semblé exacte; que *L. flavipes* paraît être *L. fulviceps* Rond.; que *L. brevispina* est certainement la même que *L. curtiventris* Stenh. ♂ (la préparation contient l'hypopygium tout à fait caractéristique, le dernier sternite étant prolongé en arrière par 2 longues lamelles étroites et accolées); que *L. pumilio* est, par contre, tout à fait fausse car la vraie *L. pumilio* Stenh. (= *humida* Halid.) appartient au groupe II de Dahl et se place tout à côté de *L. pusio* (Zett.) Rond. dont elle se distingue tout de suite par la présence d'une paire de soies acrosticales présuturales. Les autres espèces de Dahl m'ont laissé dans le doute.

Il faut donc regretter que Mr. Dahl se soit contenté d'une seule préparation microscopique pour établir ses types sans con-

¹⁾ Suivant Mr. Collin (i. litt.), *L. fuscipennis* apud Rondani serait *L. breviceps* Stenh., tandis que *L. fuscipennis* Halid. correspondrait à *L. oelandica* Stenh.

server, à l'appui, quelques sujets entiers qui eussent permis à ses successeurs de relever les autres caractères (souvent plus solides que ceux des pattes) que nous offrent la soie antennaire, le péri-stome, la chétotaxie du thorax, etc. Enfin, les soies des pattes et a fortiori les poils peuvent être brisés, ou varier en nombre et en force; on ne saurait, en aucune façon, s'en tenir à ce seul caractère (qui a aussi des variantes sexuelles) pour classer des espèces.

De ce qui précède, il ne convient pas cependant de conserver une impression trop pessimiste. La chétotaxie des pattes, surtout des pattes intermédiaires et postérieures, fournit un bon caractère à joindre à ceux tirés d'ailleurs. Par exemple, chez *L. crassimana* Halid. ♀ où manque l'épaississement des tarsi antérieurs du ♂, l'arrangement des soies du côté dorsal des tibias intermédiaires m'a toujours tiré d'embarras.

En effet, on voit, de profil, sur la moitié distale de ces tibias, 2 soies préapicales non insérées au même niveau, puis, à quelque distance plus haut, une soie isolée moins longue, surmontée d'une rangée de très courtes épines inclinées, inégales, qui empiètent généralement sur la moitié proximale. Chez *L. simplicimana* Rond. et chez *L. luteilabris* Rond., il y a 2 petites soies fines immédiatement au-dessus des 2 soies préapicales, puis une rangée de petits poils fins assez égaux. Je crois, du reste, que ces 2 espèces de Rondani sont synonymes, l'une de l'autre la face pouvant être, suivant les individus, obscure ou d'un brun clair. Ajoutons, en passant, que *L. pygmaea* apud Rond. ressemble encore aux deux précédentes et qu'elle n'en est guère différenciée que par la taille moindre et les balanciers plus ou moins foncés, non d'un jaunâtre clair.

Sans aller jusqu'à une étude complète des soies des tibias postérieurs, signalons seulement la soie dorsale préapicale qui existe chez *L. sylvatica* Meig., *L. setaria* Collin i. litt., *L. leucoptera* Halid., *L. ferruginata* Stenh.

Comme on le voit, la tentative de Mr. Dahl mérite de retenir l'attention. Si elle n'a pas donné, dans son application à la systématique, un résultat heureux, elle le doit à son caractère exclusif d'une part, à l'absence d'exactitude dans la détermination des espèces d'autre part; les types, enfin, incomplets, ne permettent pas de les reconnaître, ce qui est une lacune très fâcheuse. Mais cette tentative ne reste pas moins un essai très honorable qui sera repris certainement par d'autres, peut-être par Mr. Dahl lui-même, pour être mis au point et à profit concurremment avec la chétotaxie générale. Il n'y aura jamais trop de bons caractères pour discerner ces bestioles dont l'étude est encore si aride.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Deutsche Entomologische Zeitschrift \(Berliner Entomologische Zeitschrift und Deutsche Entomologische Zeitschrift in Vereinigung\)](#)

Jahr/Year: 1914

Band/Volume: [1914](#)

Autor(en)/Author(s): Villeneuve Janti Joseph de

Artikel/Article: [Notes critiques an sujet d'un travail de Mr. F. Dahl: "Die Gattung Limosina und die biocönotische Forschung." 342-344](#)